

À Drancy, la cité de la Muette, inachevée, sert de camp d'internement puis de rassemblement des Juifs pendant l'Occupation allemande.

Près de 63 000 internés à Drancy sont déportés vers les camps d'extermination.

À Drancy (région parisienne) dès 1941, la cité de la Muette en construction est transformée en centre d'internement et en lieu de représailles. Le 20 août, à la suite de la grande rafle menée à Paris, 4 230 hommes sont transférés à Drancy.

Le camp, placé sous le contrôle de la Gestapo, est gardé par des gendarmes français. Les conditions de vie y sont désastreuses. Les installations sont rudimentaires et la faim constante. L'absence de visites, les vexations et la brutalité permanente de nombreux gardes accroissent le désarroi des internés. Les conditions d'hygiène, dangereuses, et la sous-alimentation provoquent des maladies, notamment la dysenterie aiguë.

La situation sanitaire devient vite incontrôlable et les Allemands libèrent en novembre 1941 plus de 1 000 internés malades, adultes et enfants. Ils sont tous transférés à l'hôpital Rothschild.

Une filière d'évasion, organisée par le personnel médical et avec l'aide d'un prêtre, permettra de sauver un certain nombre de ces enfants.

De décembre 1941 jusqu'en mars 1942, des otages juifs, principalement des résistants communistes d'origine immigrée, sont extraits du camp pour être fusillés au Mont-Valérien ou déportés.

Après la rafle du Vel'd'Hiv, le 16 juillet 1942, les couples sans enfants et les célibataires sont conduits directement à Drancy. Les familles, y compris les vieillards et les enfants, vont suivre.

La cité de la Muette devient la plaque tournante de la déportation des Juifs de France vers les camps de la mort.

En avril 1944, les 44 enfants juifs d'Izieu (Ain) regroupés dans une maison d'accueil, sont expédiés à Drancy par le nazi Klaus Barbie avant d'être assassinés à Auschwitz.

Au début de l'été suivant, devant la progression des forces alliées, les nazis accélèrent la déportation de milliers de Juifs acheminés vers le camp depuis la zone sud.

Le dernier convoi part de Drancy le 17 août 1944. Les déportés sont emmenés à pied à la gare de Bobigny par le nazi Aloïs Brunner, dernier chef du camp.

La quasi-totalité des Juifs de France déportés ont transité par Drancy sur ordre des nazis et de leurs collaborateurs français. Au total, environ 63 000 Juifs, répartis dans une soixantaine de convois, ont quitté la gare du Bourget-Drancy puis la gare de Bobigny, principalement à destination d'Auschwitz-Birkenau.

Le camp de Drancy, libéré le 20 août 1944 par la Résistance, reste le lieu emblématique de la persécution antisémite en France.

Références :

— Rajsfus Maurice, 2012, *Drancy, un camp de concentration très ordinaire 1941-1944*. Ed. du Cherche-Midi

— Portes Jean-Christophe et Bénichou Rémi, 2015, *Les Enfants juifs sauvés de l'hôpital Rothschild*, Documentaire TV. Diffusion sur France 5.

<https://museemrjmoi.com>